

de servir la moitié du mélange des racines, grains, tourteaux, paille hachée et foin haché; de faire boire, puis de servir l'autre partie de ce mélange et enfin le reste de la paille sans le hacher.

Un bon praticien doit savoir déterminer dans chaque cas la meilleure manière de faire.

En cas de constipation prolongée, ce qu'il y a de mieux pour guérir les vaches c'est la graine de lin moulue.

Il ne faut pas nourrir les vaches qui vont vèler de manière à les engraisser; on s'exposerait à des accidents au moment du vêlage. Mais il ne faut pas les laisser maigrir pour la même raison. On diminuera un peu la proportion de fibres et de farineux et d'eau dans leur ration. Lorsqu'elles auront vèlé, on augmentera la proportion d'eau dans la ration ainsi que la proportion d'éléments azotés pour satisfaire à la demande du lait. Quand les vaches maigrissent on peut augmenter la proportion de tourteaux oléagineux; si elles engraisent, il faut la diminuer et diminuer les farineux.

Quand les vaches tarissent on diminue la richesse de leur ration.

Le contrôle des vaches laitières. La récolte de foin. Les prix élevés du beurre et du fromage

(LETTRE OUVERTE AUX CONTRÔLEURS ET AUX CULTIVATEURS)

Nous remarquons qu'un plus grand nombre de cultivateurs sont intéressés au Contrôle des vaches Laitières. Le contrôle bien suivi est un gage de succès si l'on met en pratique les connaissances acquises pour: (1) débarrasser le troupeau des plus mauvaises vaches; (2) donner aux meilleures, une nourriture plus abondante et plus variée, tel que fourrages verts, blé d'Inde, légumes, moulées, etc.; (3) adopter un système d'élevage basé sur le mérite individuel, par le choix de reproducteurs robustes et en bonne santé, provenant d'une bonne vache laitière d'une capacité de 10,000 livres de lait ou plus par année, et d'un bon type qui a fait ses preuves et a donné de bons résultats.

Les conditions actuelles du marché à beurre et à fromage, articles qui se vendent actuellement à des prix inconnus jusqu'ici, démontrent bien l'importance de donner plus de temps et d'attention à l'augmentation des rendements et à la formation des troupeaux laitiers.

Voici maintenant comment les contrôleurs et les cultivateurs producteurs de lait pourraient retirer les plus grands avantages des prix élevés offerts par les produits laitiers.

La récolte du foin principalement, celle de bonne qualité, tel que le trèfle est extrêmement abondante cette année dans toute la province de Québec. Nous devrions dès aujourd'hui prendre la résolution de soigner une grande partie de cette récolte à nos vaches. Le trèfle étant très bon pour la production du lait, mais l'on ne devrait pas craindre de l'enrichir davantage en y ajoutant de la moulée, du son, etc.

Produisons du lait en abondance, gardons nos fabriques en opération un mois ou deux de plus cet automne même tout l'hiver et nous atteindrons deux buts, premièrement, l'augmentation de profits dans la vente du lait d'abord, deuxièmement, l'augmentation de profits dans la vente du foin, ensuite le meilleur moyen de maintenir le prix du marché pour le foin de commerce est bien de ne pas mêler de trèfle lequel on doit soigner aux vaches pour la production du lait. Qu'on se le dise.

Les cultivateurs des comtés de Champlain, Portneuf, St-Maurice assemblés à la Ferme Expérimentale du Cap Rouge, et ceux des comtés de Témiscouata, Kamouraska, Montmagny et Bellechasse, assemblés à Ste-Anne de la Pocatière, au nombre de 1,200 environ, ont bravement, à l'unanimité, passé la résolution proposée par le Soussigné:

"Pour bénéficier des prix extraordinaires du beurre et du fromage, pour bénéficier de la grande récolte de foin, nous produirons plus de lait, nous ferons consommer plus de foin, nous tiendrons les beurreries ouvertes tout l'hiver. Ceci est la résolution adoptée devant être le moto de l'année pour tous les cultivateurs.

Souhaitant à tous le succès,

J.-B. TRUDEL,
Surintendant des Centres de Contrôle.

L'emploi de la pepsine en remplacement de la présure dans la fabrication du fromage

Il paraît que certaines personnes, pour des raisons d'ordre particulier, font circuler le bruit que les fromages fabriqués avec de la pepsine "ne se conservent pas", etc. Comme on emploie actuellement beaucoup de pepsine, nous croyons qu'il est de notre devoir de réfuter ces assertions qui pourraient faire beaucoup de tort aux fromages canadiens si elles n'étaient contredites.

Pendant la semaine qui s'est terminée le 27 mai, nous avons fabriqué, à la station laitière de Finch, à titre d'expérience, plusieurs groupes de fromages. Nous nous sommes servis de lait mélangé, divisé en deux bassins, dont l'un a été coagulé avec de la pepsine et l'autre avec de la présure. Ces fromages sont encore dans notre chambre de maturation; aucune différence de goût n'a pu être constatée dans les deux groupes. Il est absolument faux de dire que les fromages fabriqués avec de la pepsine sont inférieurs à ceux qui sont faits avec de la présure, pourvu que la qualité de la pepsine soit bonne et qu'elle soit bien employée. On offre à l'heure actuelle différentes forces de pepsine, et les fromagers feront bien de n'employer que les sortes qui ont été soigneusement mises à l'essai et dont la qualité a été reconnue par une personne désintéressée et compétente.

Nous nous servons actuellement de la pepsine à la station laitière de Finch, et nous continuerons à nous en servir tant que nous ne pourrions pas nous procurer de la présure à moins de \$5 le gallon.

L'épargne

A l'occasion d'une réception des Prévoyants de L'Avenir, à l'Hôtel-de-Ville de Paris, en 1913, Monsieur Le Corbeiller, vice-président du Conseil Municipal, disait à l'éloge des Prévoyants:

"Vous représentez la plus ancienne des qualités françaises, la plus persistante, la plus conservatrice: l'épargne. Épargne, vertu nationale qui est bien loin de l'avarice et de l'égoïsme. Ce n'est pas la passion de thésauriser ni la peur de manquer, c'est la prévision prudente, consciencieuse et avisée des vicissitudes humaines: la maladie, la mort, les révolutions, les guerres. Peuple de héros nous sommes, et à de nombreuses heures, mais aussi peuple de fourmis laborieuses et prévoyantes qui reprennent après chaque catastrophe qu'elles ont pu traverser grâce aux réserves antérieures, la tâche interrompue mais sacrée. On a donné à ces réserves, aussi vieilles que notre peuple lui-même, le nom quelque peu ironique de "bas de laine". Mais, n'en déplaise aux imprévoyants, c'est ce bas de laine qui a toujours sauvé la France. A l'heure qu'il est, c'est lui qui fait encore notre force, qui nous permet d'attendre notre heure et de nous imposer, malgré tout, à la considération de l'Europe."

Combien ces paroles sont prouvées vraies aujourd'hui, alors que l'épargne française est la seconde puissance qui porte la France à la victoire, ne cédant la première place qu'à la valeur et à l'héroïsme des admirables "Poilus".

Au milieu du tourbillon des dépenses effrénées où ils vivent, les Canadiens sont exposés à perdre ce trait de caractère français: la petite économie persévérante. Remercions les sociétés de Prévoyants qui en apprenant au peuple à épargner, font une œuvre nationale des plus importantes.

ANTONI LESAGE



Industrie chevaline et son importance

Il est incontestable que l'élevage du cheval est une industrie payante. Les succès remportés jusqu'ici par la Belgique, l'Écosse et la France prouvent que l'élevage du cheval est une source de revenus considérables dans les pays où l'on en a fait une spécialité. Tous les chevaux peuvent se diviser en trois classes: 1.—Les chevaux de course; 2.—Les carrossiers; 3.—Les chevaux de trait.

CHEVAL DE COURSE

L'élevage du cheval de course ne peut être réussi que par des spécialistes qui ont fait, de la formation de ce sujet, une école spéciale. Les succès sont aléatoires et peu certains.